



POUR EN FINIR AVEC LA MASCARADE

CONFÉRENCE / AUTOFICTION

CONCEPTION & JEU

MORGANE LORY

CRÉATION SONORE

MATTHIEU CANAGUIER

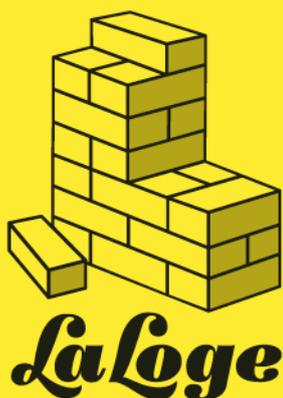
SCÉNOGRAPHIE & VIDÉO

OPHÉLIE BIGNON

CRÉATION LUMIÈRE

MARINETTE BUCHY

DU 13 AU 16 FÉVRIER



i 77 RUE DE CHARONNE
75011 PARIS 11^e

TÉL. 01 40 09 70 40
info@lalogeparis.fr

M° CHARONNE, LEDRU-ROLLIN,
FAIDHERBE-CHALIGNY

www.lalogeparis.fr

TARIFS
PLEIN 16€
MÉDIUM 12€
RÉDUIT 10€

X

POUR EN FINIR AVEC LA MASCARADE



CONCEPTION & JEU
MORGANE LORY
CIE DDN
COLLABORATION ARTISTIQUE
OPHÉLIE BIGNON
ROMAIN PICHARD

**DU MARDI 13 AU VENDREDI 16
FÉVRIER 2017
19H**

Au plateau une femme prépare une conférence sur la figure de la comédienne du point de vue des études de genre.

Au cours de cette recherche, elle en vient à s'interroger sur la nécessité de tuer l'ange du foyer, pour mener de front vie de femme et vie d'artiste.

Objet hybride mêlant extraits de conférence, citations, notes de travail – *Pour en finir avec la mascarade* est une auto-fiction samplée – traçant le lien de sororité entre deux figures "publiques" : **L'ACTRICE & L'AUTRICE.**

🔍 « Ré-incarnation & grossesse liminaire »

I - POURQUOI UNE CONFÉRENCE - AUTOFICTION ?

- De l'utilisation du sample comme subversion de l'identité
- Performance de genre et autofiction

II - DE L'HYBRIDATION DES MATIÈRES

- Pour en finir avec la mascarade (conférence)
- La lutte de l'ange du foyer
- Casse-couille manifesto (carnet)
- Chat ysé-mésa / les écrits du désir

III - LE THÉÂTRE COMME LIEU DE L'INCARNATION

- Questionner le lien entre le langage & le corps / à chaque matériau son médium
- Diffusion & incarnation : qu'est-ce qu'une voix séparée de son corps ?
- Dans la matrice : espace mental & immersion

🔍 *Entre Théâtre et recherche*
Déclinaison du projet au sein de la compagnie

BIOS
PRÉSENTATION CIE
CONTACTS

Q « Ré- incarnation & grossesse liminaire »

Novembre 2017 - Note de reprise

La première version de ce travail a été créée les 12 et 13 novembre 2015.

Il y a deux ans, l'agencement de tout cela me semblait très clair.

Aujourd'hui, je ne me sens plus portée exactement par le même élan.

La femme qui retransverse tout cela, deux ans plus tard, traverse des vestiges.

Elle vit une autre étape de sa vie.

Et la société autour a changé – aussi.

On re-construit en permanence notre vie, à partir de fragments de souvenirs, de mots, de pensées, de citations. Ce spectacle ne raconte pas autre chose.

Comment on construit sa fiction narrative à partir de fragments.

D'autres liens se construisent.

Et la colère cède la place à quelque chose de plus obscur.

Cette femme est d'autant plus "liminaire" dangereuse.

Indéfinition - reconfiguration.

Accentuée par le fait d'être enceinte.

J'avais beaucoup pensé à la dimension symbolique de cette grossesse.

J'avais commencé à anticiper les contraintes physiques, corporelles.

Mais je n'avais pas prévu la différence d'énergie.

Une énergie de retrait, plus introspective encore.

Ce retrait, ce pas de côté, induit une autre forme de trouble - Trouble dans le questionnement identitaire.

Peut être que la grossesse est avant tout un mood - Le mood le plus ambivalent qui soit, en matière d'identité.

Dans ma fiction narrative, la sortie de scène le 13 novembre 2015 a marqué quelque chose comme un avant / après.

Comme si un voile d'illusion s'était déchiré ce soir là.

Mon rapport au théâtre a changé.

Mais je ne crois pas moins à la puissance d'une oeuvre.

Une autre dramaturgie commence à naître, contre laquelle il ne faut pas lutter.

Dramaturgie des strates de conscience, des strates de temporalité - Performing arts.

On ne peut jouer qu'avec ce qu'on est, au moment de la représentation.

Mais peut être que le parcellaire, le fantomatique, laissent une trace énigmatique, envoûtante, obsédante.

Cette conférence est du méta-théâtre. Aujourd'hui le méta-théâtre change de sujet. Plutôt il amplifie un réseau de sens : la question de l'incarnation.

La reprise, comme une ré- incarnation. La place des fantômes au théâtre.

La grossesse comme phase liminaire. Un temps d'entre deux.

La question n'est pas ce que l'état physique empêche, mais ce qu'il génère.

*Partir d'un lieu commun
pour le dé-construire.*

Accepter de jouer le mauvais rôle.

**interroger
le désir**

**LA PAROLE FÉMININE
EST-ELLE
HORS NORME ?**

Etre traversée par les flux du langage.



actrice



chair
à
fiction



à moitié
victime



à moitié
bourreau



autrice



I - POURQUOI UNE CONFÉRENCE AUTOFICTION ?

• PERFORMANCE DE GENRE & AUTOFICTION

Ce projet fut initialement conçu comme une conférence-performance.

Issu de l'art contemporain, ce format très libre repose sur une tension interne très féconde : il qualifie un objet artistique mêlant parole scientifique et exploration critique et introspective.

Au fil du travail, c'est le terme de "conférence autofiction" qui s'est imposé.

La notion de performance reste centrale dans cet objet, au sens où tous les individus sont en situation de "performer" leur genre, selon la pensée de Judith Butler. Mais la performance de genre n'induit pas nécessairement quelque chose de spectaculaire. Au contraire, cette activité quotidienne induit un formatage des corps, qui passe pour être une donnée "naturelle".

La notion d'autofiction met l'accent sur la question identitaire : comment chacun.e construit sa fiction narrative pour tenter d'approcher qui il/elle est. Dans ce travail, l'hybridation, la diversité des matériaux et le sample participent d'un processus de reconfiguration identitaire, qui est donné à voir durant le temps de la représentation.

• DE L'UTILISATION DU SAMPLE COMME SUBVERSION DE L'IDENTITÉ

Le sample est un échantillon.

Sampler c'est créer à partir d'échantillons pré-existants.

Le sampleur est un plagiaire qui ne se cache pas.

Communément utilisé en musique, le sample littéraire et poétique a également son histoire et ses méthodologies diverses, allant de la mise en lien purement arbitraire (cut-up) à la reconstruction théorique.

C'est dans cette filiation que se situe l'utilisation du sample au sein de cet objet théâtral, tant dans la construction des textes, des vidéos que dans la création sonore.

Il s'agit à travers ce geste de questionner l'identité de l'ateur/autrice, et la notion même de création.

Par le sample (et la mise en ligne de l'intégralité de la conférence) il s'agit à la fois d'interroger la notion de propriété intellectuelle, mais plus profondément encore celle de l'identité, de l'existence d'un noyau dur de l'individu – ou de toute pensée induisant une ontologie de l'être.

« Disons ce qui est. Sampler, c'est piller. C'est faire sien, ce qui n'est pas à vous.

Maintenant qu'il est ainsi posé que je/J.E n'est qu'un terme commode qui désigne un être dépourvu de toute réalité, j'aimerais évoquer quelques uns des différents « je » / J.E qui s'adresseront à vous durant cette conférence :

J.E Virginia Woolf,

J.E Judith Butler,

J.E Slavoj Zizek,

Eric Fassin, Marguerite

Duras et Xavière Gauthier,

J.E Virginie Despentes,

Monique Wittig, Luce Irigaray,

J.E Aurore Evain, Geneviève Fraisse,

J.E Sylvain Courtaud ,

J.E. Victor Turner,

J.E Borgès,

J.E Pierre Ménard étant lui-même Cervantès,

J.E également Kathy Acker

étant elle-même Don Quixote, (transformé en une

jeune femme obsédée par la théorie post-structuraliste)

J.E Ysé et Mésa,

J.E Treplev et Nina,

je suis ce que je copie,

je copie ce que je suis. »

POUR EN FINIR AVEC LA MASCARADE – EXTRAIT.



II - DE L'HYBRIDATION DES MATIÈRES

Pourquoi les comédiennes sont casse-couilles ?
est composé de trois matériaux d'écriture :



une CONFÉRENCE THÉORIQUE



un MONOLOGUE AUTO-FICTIONNEL



une CONVERSATION VIRTUELLE
(UN CHAT) entre un homme & une femme.

Au plateau, c'est la rencontre de ces trois matières qui donne à voir comment une pensée se construit, et quels sont les moteurs de l'écriture.

- Trois objets interrogeant, chacun à leur manière, la place des femmes dans une société hétéronormée.
- Trois formes parlant du désir dans la création.
- Trois variations identitaires, questionnant ce qui fait de nous des sujets.

1 POUR EN FINIR AVEC LA MASCARADE (CONFÉRENCE)

Cette conférence est une réflexion sur la pratique du métier de comédienne, du point de vue du genre.

Composé en quatre parties, elle s'appuie sur les écrits des grandes autrices de la théorie du genre (Simone de Beauvoir, Monique Wittig, Judith Butler, Thérèse de Laurentis) ainsi que sur le travail historique d'Aurore Evain (L'apparition des actrices professionnelles en Europe), pour analyser les spécificités du métier de comédienne et les conséquences de l'apparition de la figure du metteur en scène.

A partir des concepts de performance de genre (de Butler) et de féminité mascarade (de Joan Rivière) – cet article met en lumière le dilemme de l'actrice lorsqu'elle est en situation de désaccord avec le metteur en scène.

Selon cet article l'actrice n'a d'autre choix que de jouer la mascarade ou détruire le fétiche.

S'appuyant enfin sur le concept de liminarité développé par Victor Turner, la conférencière conclut son propos sur l'idée que la comédienne qui choisit de « détruire le fétiche » (totem de l'Eternel Féminin), devient un être liminaire, qui déstabilise l'ordre (social et théâtral) établi.



2 LA LUTTE DE L'ANGE DU FOYER



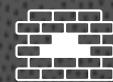
Parallèlement au discours scientifique, La lutte de l'ange du foyer est le lieu de l'auto-fiction de l'autrice-metteuse en scène.

Ce monologue fait état des répercussions intimes de la préparation de cette conférence : comment les lectures philosophiques et sociologiques influent sur sa vie personnelle et artistique.

Découvrant la citation de Virginia Woolf « le premier devoir d'une femme écrivain, c'est de tuer l'ange du foyer » - elle entame un processus de déconstruction de toutes les assignations qui pèsent sur elle depuis l'enfance : être une bonne fille, une bonne épouse, une bonne mère.

Construit sous forme de carnet chronologique, ce monologue mélange notes de travail, extraits de mails et écriture poétique et introspective.

Il est également l'endroit d'une interrogation plus subjective sur sa pratique de la mise en scène et son rapport aux actrices.



« S'il y a une quelconque vérité ici
C'est la vérité de la comédienne
que je ne suis pas,
Ou pourquoi ne suis-je pas
devenue comédienne.

L'endroit où ce métier m'aurait
hystérisée,
M'aurait rendue casse-couille.
L'endroit que j'ai fui, pour
trouver refuge dans une zone
d'ombre, une zone de contrôle.

J'ai fui l'aliénation pour prendre
la place du Regard.
J'ai voulu soustraire mon corps.

La mise en danger du corps par
le regard.
La mise en danger de l'être par
l'observation.

Persona – Arrêter le jeu.

(...)

Ecrire n'est jamais neutre,
Parler n'est jamais neutre.
Et parlant - ne pas oublier ce
que je dois à mon sexe
Ecrivant - ne pas oublier ce que
je dois à mon désir. »

LA LUTTE DE L'ANGE DU FOYER
(EXTRAIT)

3 CHATYSÉ-MÉSA / LES ÉCRITS DU DÉSIR

Dernier contrepoint, la performance est rythmée par les échanges entre cette femme et un homme inconnu sur internet.

Cet échange, version contemporaine des relations épistolaires, agit comme un moteur d'écriture, par le désir.

Conversation amoureuse, échange galant, il permet la rencontre du point de vue féminin et masculin sur le genre, et l'endroit où la théorie est rattrapée par la réalité de l'expression du désir hétérosexuel.

Mise en abyme de la mascarade de la séduction à laquelle il est difficile d'échapper – la virtualité de cet échange

questionne également le fantasme, l'idéalisation de soi, les potentialités exacerbées du désir quand l'autre est encore inconnu.

Le cyberspace est ici conçu comme le lieu absolu de projections, de potentialités avant la cristallisation de l'incarnation, par la rencontre.

Un catalyseur de désir, mais qui se confronte aussi à sa propre limite, empreint de la conscience qu'il faudra un jour ou l'autre se confronter à la réalité. Car les avatars numériques sont toujours menacés de disparition : par le réel ou par l'épuisement du fantasme.

N'êtes vous pas assez désirée ?

J'aime être désirée par d'autres aussi.

Il n'y a pas de revanche, il y a simplement un élan.

J'ai une question à vous poser.

Dis moi.

Suppose que nous soyons libres tous les deux

Non.

C'est vrai.

Non Mésa. Il ne faut point m'aimer.

Je voulais seulement causer,

je me croyais plus forte que vous
D'une certaine manière.

Convenons que nous ne nous aimerons pas.
Ecrivez-moi que vous ne m'aimerez pas.

Je ne vous aimerai pas.

Je ne vous aimerai pas.

Je ne vous aimerai pas.

Répétez-le.

Je ne vous aimerai pas.

Cet échange est lui-même un palimpseste littéraire – l'homme inconnu étant évoqué par le pseudo de Mésa, proposant une improbable continuité du dialogue amoureux du Partage de Midi de Claudel, dans ce nouvel espace fictionnel de réinvention de soi, que le web offre à chacun.

III - LE THÉÂTRE COMME LIEU DE L'INCARNATION

La question centrale soulevée par l'apparition de l'actrice sur les scènes européennes est celle de l'incarnation.

Pourquoi est-il devenu nécessaire de faire interpréter les rôles de femmes fictives par des femmes réelles ?

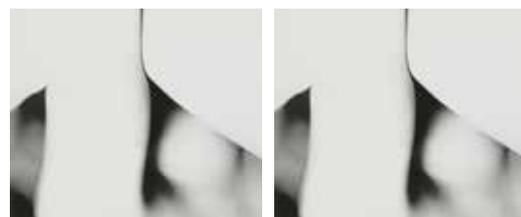
Quelles sont les conséquences de l'incarnation féminine théâtrale en termes esthétiques, politiques, idéologiques ?

Que signifie être une femme publique ?
Que signifie pour une femme le fait d'exposer son corps ?

1 QUESTIONNER LE LIEN ENTRE LE LANGAGE & LE CORPS • (À CHAQUE MATÉRIAU SON MÉDIUM)

Pour explorer ces questions, nous avons fait le choix pour cette première étape de travail d'attribuer un médium exclusif à chaque matière d'écriture.

- La conférence est entièrement diffusée
- Le monologue est incarné au plateau
- Le chat est projeté sur les murs de la salle



© BILL BRANDT

Ce choix de séparation stricte de ces matériaux permet de tester différents modes de présence.

Y a-t-il une différence entre une femme de papier, une femme virtuelle et une femme incarnée ?

Cette fragmentation est une mise en forme de la pensée post-structuraliste qui définit le sujet comme un vide constitué de multiples centres de gravité narratifs.

L'identité de l'héroïne est partout et nulle part : divisée en différentes modalités de discours, différentes mises en langage, induisant différentes relations à son corps.

Travailler le trouble et la diversité des liens entre langage et corporéité est une tentative de remise en question la séparation binaire du corps et de l'esprit, à la base de la pensée cartésienne et de notre représentation du sujet.

« C'est la grammaire (et précisément la structure sujet-prédicat) qui a inspiré à Descartes la certitude que « je » était le sujet de « penser », alors que ce sont plutôt les pensées qui viennent à « moi » : au fond, la foi dans la grammaire exprime tout simplement la volonté d'être « la cause » de ses pensées. »

POUR EN FINIR AVEC LA MASCARADE – EXTRAIT.



2 DIFFUSION & INCARNATION :

- QU'EST-CE QU'UNE VOIX SÉPARÉE DE SON CORPS ?

Entièrement enregistrée, la conférence est diffusée par bribes au plateau (l'intégralité du texte de la conférence sera disponible sur internet).

Ce choix répond à différentes logiques, inspirées de la pensée féministe.

Comme le décrit Simone de Beauvoir dans le Deuxième Sexe, dans les sociétés patriarcales, le féminin est rattaché au corps, et le masculin à l'esprit, à l'universel.

La voix de la science est généralement une voix qui se prétend neutre, qui ne dit pas « je ». C'est une voix qui a tous les attributs classiques du masculin.

Il nous intéresse ici de travailler à l'inversion de ce rapport : dans cette conférence, la neutralité scientifique, le désincarné - est le féminin.

Mais cette voix qui tient le discours scientifique est avant tout un prêtre voix : elle mixe les paroles de nombreux auteurs pour reconstituer une identité complètement fictive et hybridée. Tout en assumant une certaine subjectivité – celle de la mise en lien

de ces différents concepts, elle ne revendique aucune intériorité, aucun noyau identitaire ontologique.

Cette voix-off n'a donc pas valeur de monologue intérieur.

Enregistrée de manière radiophonique, il s'agit d'une voix timbrée, vivante, qui s'adresse à un auditoire venu écouter cette conférence.

En termes de temporalité, la voix-off représente un temps qui n'est pas celui du plateau : la conférence est l'aboutissement du processus donné à voir par l'incarnation. Un trouble temporel, une décorélation du sujet dans le temps est ici à l'oeuvre.

Le plateau devient un endroit du dialogue entre ces différents discours, entre ces différentes modalités de présence : trouver les résonances induites par ce dispositif, travailler les états de corps liés au fait d'être traversé.e par des mots, des paroles et des pensées.



3 DANS LA MATRICE :

- ESPACE MENTAL & IMMERSION



L'espace de jeu proposé est un espace mental et immersif.

Il inclut le spectateur dans une matrice, qui est à la fois celle du cerveau, mais aussi la toile symbolique évoquée par Judith Butler, la matrice hétérosexuelle qui s'impose comme norme majoritaire, qui formate la pensée et le désir.

Les spectateurs, comme la performeuse sont traversés par les mots et les sons.

Projeté sur les murs, diffusé, incarné, présent

jusqu'à la saturation, le langage agit sur les corps en présence, les informe, les transforme.

Conjointement à la diffusion de la conférence, une création sonore accompagne le rythme de la pensée, travaillant à l'alternance entre effets de continuité et de rupture.

Cette composition agit comme un flux continu qui soutient et structure les différentes modalités de prise de parole, du plus théorique au plus poétique.

Q *Entre théâtre & recherche*

Cette création s'inscrit dans un projet de recherche et d'actions autour des questions de genre, décliné au sein de la compagnie le Don des Nues : réalisation d'entretiens, animation d'ateliers d'écriture, de conférences, participation à des journées d'études académiques ou militantes, etc...

• ACTIONS RÉALISÉES

AOÛT 2015 : BUREAU DU GENRE

Récolte d'entretiens auprès du public.
(10 interviews réalisées)
Dans le cadre de la Fabrique à Rêves.
Le 6B - Saint-Denis.

NOVEMBRE 2015 : FESTIVAL FRAGMENT(S) #3
Pourquoi les comédiennes sont casse-couilles ?
Première étape de travail.
T2G - Gennevilliers.

Présentation de la conférence « Pour en finir avec la Mascarade » dans le cadre du projet : Tiers-Couille.
Avec Nadège Sellier.
La Loge - Paris.

MAI 2016

Fin de la mascarade / Bureau du genre : Performance radiophonique proposée dans le cadre du Festival BROUILLAGES.
Avec Marie-Hélène Bannier, Rebecca Chailion, Morgane Lory et Romain Pichard.
La Loge - Paris.

Pour en finir avec la Mascarade :
Présentation dans le cadre de la journée d'étude « Violence des normes de genre et émancipation politique »
Organisée par Barbara Métais-Chastanier,
Théâtre Sorano - Toulouse.

OCTOBRE 2016

« Les actrices face à la double performance : jouer la mascarade ou détruire le fétiche » :
Conférence présentée dans le cadre de l'Université d'automne d'HF - Villeurbanne

Cette recherche est accompagnée par Anne Bationo-Tillon, chercheuse en ergonomie. Celle-ci a été associée à la préparation du questionnaire et à la restitution des entretiens, en s'appuyant sur les diverses méthodologies de recueil qu'elle développe au sein de ses propres travaux.
Elle accompagnera également le déploiement théorique de ce projet (interviews de chercheurs, relectures de la conférence, etc...)

• BIBLIOGRAPHIE

- Le Deuxième Sexe – Simone de Beauvoir
- Trouble dans le genre – Judith Butler
- Consume Rouge – Sylvain Courtaud
- King Kong Théorie - Virginie Despentes
- La matrice de la race - Elsa Dorlin
- Les Parleuses – Marguerite Duras & Xavière Gauthier
- L'occupation – Annie Ernaux
- L'apparition des actrices professionnelles en Europe - Aurore Evain
- La controverse des sexes – Geneviève Fraisse
- Féminité mascarade – Marie-Christine Hamon
- Parler n'est jamais neutre - Luce Irigaray
- Théorie queer et cultures populaires - Teresa de Laurentis
- Le théâtre a-t-il un genre ? Outre Scène n°9
- Le Sexe, l'homme et l'évolution – Pascal Picq et Philippe Brenot
- Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin ! Petite histoire des résistances de la langue française - Eliane Viennot
- Le corps lesbien - Monique Wittig
- Une chambre à soi – Virginia Woolf
- Quatre variations philosophiques – Slavoj Zizek

BIOGRAPHIES

CIE DDN

MORGANE LORY

AUTRICE - METTEUSE EN SCENE

Après un master en management de la culture à Sciences Po, elle se forme au théâtre au sein de l'Atelier Théâtral de Création à Paris (ATC) et suit la formation continue à la mise en scène proposée par le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) en 2013-2014 (cours de Matthias Langhoff et Xavier Gallais).

Elle crée sa compagnie, Le Don des Nues, en 2008, au sein de laquelle elle écrit et met en scène FRAGMENTS D'UN TEMPS BIENTOT REVOLU, à partir de l'interrogation «Qu'est-ce qu'un théâtre politique et poétique aujourd'hui?». En 2011, elle met en scène les FORCES CONTRAIRES, triptyque traitant notamment du monde du travail, par le prisme de la relation entre syndicats et direction. En 2012, elle met en scène la conférence performée HYPNOTISEURS ET SORCIERES: POUVOIR, MARGINALITE ET EMANCIPATION, à partir du texte de la critique d'art Vanessa Desclaux (Maison populaire de Montreuil). Elle poursuit son travail sur l'hypnose et l'état de conscience modifiée à travers CETTE PERSONNE LA, performance hypnotique pour un public allongé (la Loge, 2014), puis elle présente CE QUE L'HISTOIRE NE DIT PAS, création collective autour de la notion d'écrivain public (festival Summer of Loge-2014). En mars 2015, elle crée SCHIZOPHONIES, PARTITION IMPOSSIBLE (La Loge). Ce dispositif d'écriture, inspiré par l'article de Joris Lacoste « le texte de théâtre n'existe pas » propose une partition destinée à l'ensemble de l'équipe artistique, pour tenter d'écrire la lisière entre le monde intérieur, propre à chaque individu, et le monde extérieur.

Membre de l'atelier d'écriture du théâtre de Gennevilliers de 2008 à 2010, elle participe à UNE (MICRO) HISTOIRE ECONOMIQUE DU MONDE, DANSEE de Pascal Rambert. En 2014, elle crée le Collectif Open Source, collectif de recherche autour des pratiques de la mise en scène et dirige une session autour du thème : « Représenter le réel » au Théâtre de l'Aquarium.

Elle 2016, elle crée avec Matthieu Canaguier le groupe de musique expérimentale Inselberg. Ils présentent à la Loge en février 2017 une adaptation musicale d'Hérodiade de Stéphane Mallarmé. Elle entame parallèlement un projet de recherche et d'écriture autour du philosophe logicien Bertrand Russell.

Parallèlement à ses activités théâtrales, elle intervient depuis 2010 en tant que formatrice indépendante sur des questions migratoires et sur la lutte contre les discriminations. Elle anime régulièrement des ateliers de philosophie en lycée, et a été membre du CA d'HF Ile de France (association pour l'égalité hommes-femmes dans les arts et la culture) de 2016 à 2017.

MATTHIEU CANAGUIER

CRÉATEUR SONORE

Titulaire d'un Master d'Histoire de l'art et d'un Master en Réalisation documentaire, Matthieu Canaguier est réalisateur et musicien.

Bassiste au sein de ALUK TODOLO (créé en 2004) il effectue régulièrement des tournées en Europe et aux Etats-Unis. Le groupe est accueilli par les salles de musique actuelle telles que le Lieu Unique à Nantes, Le Grillen à Colmar, Mains d'Oeuvres, le Point Éphémère et la Gaîté Lyrique à Paris, ainsi que par des festival tels que le Roadburn à Tilburg (2011) & le LUFF à Lausanne (2014). Aluk Todolo a ouvert pour FAUST (New York - 2009) et SUNN O))) (France, Belgique, Pays-Bas - 2012).

Il est également créateur du label AMORTOUT PRODUCTIONS & de OBSCURE (projet de musique expérimentale sans instruments, à partir de sons provenant de machines de récupération : lecteurs de bandes magnétiques, postes à cassettes, télévisions, tables de mixages audio et vidéo, câbles défectueux, etc).

Depuis 2011, il collabore avec la compagnie le Don des Nues & a réalisé la création sonore des FORCES CONTRAIRES, de SCHIZOPHONIES et des performances HYPNOTISEURS & SORCIÈRES et CETTE PERSONNE-LÀ.

Parallèlement à son activité musicale, il est réalisateur du film documentaire « À L'EST DE L'ENFER », décrivant la scène Black Metal underground indonésienne et ses rapports de confrontation et d'imprégnation avec le contexte religieux propre à l'Indonésie. Le film a été présenté à l'Etrange Festival en 2013 (Forum des Images) & au Festival Musiquepointdoc en février 2014 (Gaîté Lyrique).

BIOGRAPHIES

CIE DDN

OPHÉLIE BIGNON

SCÉNOGRAPHIE & VIDÉO

Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris en section multimédia.

Elle participe en tant que plasticienne à diverses expositions collectives, de 2004 à 2008 (Muzée Zadkine - Galerie Pitch - Galerie RX - Paris) et performe des vidéos live lors de soirées de musique électronique (Le Batofar - Le Social Club - Mains d'oeuvres - Paris).

Elle initie sa collaboration avec Morgane Lory à travers la scénographie de Fuck You, Eu.ro.Pa! Depuis, elle participe en tant que graphiste, scénographe & vidéaste à la conception de tous les spectacles du Don des Nues depuis la création de la compagnie.

En 2008, elle réalise les décors de Richard III de William Shakespeare (mise en scène de Philippe Sire - créé au Manège Scène Nationale de la Roche-sur-Yon.)

De 2009 à 2011, elle co-fonde avec Sébastien Morales (Creamcrackers) la galerie Petite Surface et y travaille en tant que curateur et scénographe.

Depuis 2007, elle est également graphiste illustratrice freelance <https://www.behance.net/petitesurface>

MARINETTE BUCHY

CRÉATION LUMIÈRE

Au Lycée Sarcey de Dourdan dans Essonne, Marinette Buchy pratique de la photographie amateur et suit une option audiovisuel, ce qui l'amènera à poursuivre ses études dans un BTS audiovisuel spécialisation image à Saint-Quentin dans L'Aisne .

Durant ces années de formation elle est également stagiaire chez des prestataires du cinéma et d'événementiel tel que Panalux, Photocinerent, Europe Group.

Sortie de la promo 2012, elle rejoint Paris avec un bagage technique polyvalent qui lui permet de travailler dans le spectacle vivant comme technicienne lumière : sur des festivals (Festival Silhouette de Court Métrage), dans des théâtres de Banlieues Parisiennes (Breuillet, Saint-Michel-sur-Orge).

Elle pratique également l'image comme JRI pour des émissions internet comme actunautique et graphiline et d'autres projets personnels.

C'est en Février 2013 qu'elle rejoint l'équipe de La Loge, où elle est régisseuse générale.

Les compagnies qu'elle rencontre à La Loge qui ont besoin de régisseur, lui permettent d'aborder la création lumière. Un rôle plus créatif qu'elle aime endosser au delà des responsabilités techniques.

C'est dans ce théâtre qu'elle accueille la compagnie Dons Des Nues avec "Cette personne là" en 2013, et collabore ensuite comme régisseuse lumière pour "Ce qui l'histoire ne dit pas" créée au festival "Summer of Loge" l'été 2014.

Cette année à coté des compagnies qu'elle accompagne, elle intègre une licence professionnelle scénographie, à la Sorbonne Nouvelle.

PRÉSENTATION CIE DDN

La compagnie le DON DES NUES est née en 2008 de la volonté de faire du théâtre un lieu d'interrogation du temps présent, dans sa dimension politique et sociale, mais aussi dans sa dimension esthétique.

A partir de textes écrits par Morgane Lory, les créations du Don des Nues optent pour des formes cycliques, où les correspondances entre les diverses scènes se construisent par échos & par jeux de résonance, plus que selon un mode narratif chronologique.

Au fil de ses créations, la recherche esthétique de la compagnie s'est orientée dans une double direction :

D'une part la volonté de travailler sur l'énergie d'un collectif d'acteurs, dans un rapport direct avec le public, proche parfois de la performance, laissant une certaine place à l'improvisation. Dans ce rapport au temps présent, à un moment partagé par une collectivité de personnes réunies, la compagnie entend interroger le « pacte théâtral » entre les acteurs et les spectateurs.

D'autre part, la compagnie a développé une recherche autour d'un rapport à la lumière, au son, à la scénographie permettant de susciter un « état de conscience modifiée » chez le spectateur.

Considérer le plateau et la temporalité théâtrale comme des éléments propices à la mise en mouvement de l'imaginaire du spectateur.

Proposer un « théâtre mental » où ce qui est mis à disposition du public ne cherche pas à illustrer une situation, mais à provoquer un état de rêverie.

Celui-ci accompagne le spectacle de manière singulière & propre à chaque spectateur.

- AVRIL 2017
RUSSELL : ENTRÉE EN MATIÈRE
Conception et interprétation – Morgane Lory avec Nadège Sellier.
Théâtre de la Loge - Paris
- MARS 2016
SCHIZOPHONIES - REPRISE
Théâtre de La Loge - Paris
Résidence au 104 dans le cadre de "CENTQUATRE PARIS - LA LOGE 90m2 CREATIF"
- NOVEMBRE 2015
POURQUOI LES COMÉDIENNES SONT CASSE-COUILLES ?
Conception et interprétation - Morgane Lory
CDN de Gennevilliers - Festival Fragments.
- MARS 2015
SCHIZOPHONIES - CRÉATION
Théâtre de La Loge - Paris
Résidence à la Maille - Les Lilas
Résidence au Hublot - Colombes
- JUILLET 2014
CE QUE L'HISTOIRE NE DIT PAS
TEXTE & MISE EN SCÈNE - MORGANE LORY
Avec Julien Crépin- Morgane Lory - Nadège Sellier - Sergueï Ryschenkow - Geoffroy Vernin
Création Summer of Loge - Théâtre de La Loge - Paris
- MARS 2014
CETTE PERSONNE-LÀ
TEXTE & MISE EN SCÈNE - MORGANE LORY
Avec Julien Crépin
Création au Théâtre de La Loge - Paris
- AVRIL 2013
FRAGMENTS D'UN TEMPS BIENTÔT RÉVOLU - REPRISE
Dieppe Scène Nationale - Festival des Ecritures Electriques
- AVRIL 2012
« **HYPNOTISEURS ET SORCIÈRES : POUVOIR, MARGINALITÉ ET ÉMANCIPATION** » - Conférence performée
TEXTE - VANESSA DESCLAUX
MISE EN SCÈNE - MORGANE LORY
Avec Vanessa Desclaux - Nadège Sellier - Sergueï Ryschenkow
Création à la Maison Populaire de Montreuil
- JUILLET 2011
FRAGMENTS D'UN TEMPS BIENTÔT RÉVOLU - REPRISE
Festival off d'Avignon - Espace Saint Martial - Avignon
- JUIN 2011
LES FORCES CONTRAIRES
TEXTE & MISE EN SCÈNE - MORGANE LORY
Avec Julien Crépin - Jade Lohé - Morgane Lory - Nadège Sellier - Sergueï Ryschenkow - Geoffroy Vernin
Création au Théâtre de La Loge - Paris
- DÉC. 2009 - AVRIL 2010
FRAGMENTS D'UN TEMPS BIENTÔT RÉVOLU
TEXTE & MISE EN SCÈNE - MORGANE LORY
Avec Julien Crépin - Agathe Mercat - Elisa Pietrini - J-S Richard - Françoise Roche - Sergueï Ryschenkow
Création au centre d'animation des Halles - Paris
Reprise au Théâtre des Enfants Terribles - Paris

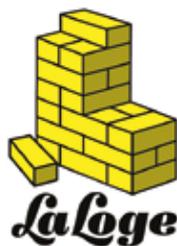
CONTACT CIE DDN



MORGANE LORY
DIRECTION ARTISTIQUE
06 87 03 81 31
DDN@LIVE.FR

DON DES NUES
25 RUE DU CHÂTEAU
LONDON
75010 PARIS

ASSOCIATION LOI DE 1901
SIRET : 507 455 384 00028
APE : 9001Z



**Ecouter l'intégralité de la conférence en ligne :
<https://soundcloud.com/ddn-328332358/>**

